



HAL
open science

”Le XIXe siècle vu d’ailleurs” Dictionnaires familiaux et cultures de l’ancestralité dans les Îles Britanniques

stephane jettot

► To cite this version:

stephane jettot. ”Le XIXe siècle vu d’ailleurs” Dictionnaires familiaux et cultures de l’ancestralité dans les Îles Britanniques. Revue d’histoire du XIXe siècle, 2021. hal-03856272

HAL Id: hal-03856272

<https://hal.science/hal-03856272>

Submitted on 16 Nov 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

"Le XIXe siècle vu d'ailleurs" : Dictionnaires familiaux et cultures de l'ancestralité dans les îles britanniques

Dans le sillage des réflexions de François Hartog sur les liens entre révolutions politiques et régimes d'historicité, plusieurs historiens se sont récemment interrogés sur les mutations des mémoires familiales à la fin du dix-huitième siècle. L'enjeu n'est pas seulement d'accéder à l'intimité domestique mais surtout de démontrer que les familles sont des acteurs essentiels dans l'évolution des normes et des valeurs sociales et politiques. François Weil a ainsi étudié l'importance des pratiques mémorielles dans la constitution d'une jeune république américaine, avec l'émergence d'un « nouveau régime généalogique » en rupture avec les références aristocratiques de la métropole britannique¹. De la même manière, Martin Wrede évoque, pour la noblesse allemande, une reconfiguration des récits ancestraux dans le contexte des défaites devant les armées napoléoniennes². Leurs discours lignagers commencent à s'intégrer dans une trame historique élargie aux dimensions de la nation et enrichie de nouveaux acteurs issus de la bourgeoisie. En Italie, les grandes opérations éditoriales telles les *Famiglie celebri italiane* de Pompeo Litta ses (1819-1852) correspondent à une mutation similaire de la culture nobiliaire après l'épisode des républiques italiennes³. Dans les îles britanniques, les événements révolutionnaires ont également conduit à de nouvelles cultures et pratiques de l'ancestralité. Certaines compilations familiales, telles le *British Family Antiquity* de William Playfair (1809), ont été interprétées comme la conséquence d'une réaction aristocratique dirigée contre une classe moyenne perçue par les élites anciennes comme une menace à la fois politique et culturelle⁴. Inversement, David Cannadine évoque le succès commercial des annuaires de John Debrett ou de John Burke, publiés à partir des années 1810-1820. Ils accompagnent la formation d'une classe aristocratique à l'échelle britannique réunissant les élites foncières et négociantes en faveur d'une réforme modérée des institutions, et ce contre les mouvements chartistes⁵.

Ces publications ont généré entre les familles et les éditeurs d'abondants échanges épistolaires qui sont restés oubliés dans divers fonds d'archives. L'analyse de ces milliers de lettres permet mieux restituer les attentes familiales vis-à-vis de ces dictionnaires dans les décennies 1820-1830⁶. Les formulaires sont envoyés aux chefs de familles, héritiers d'un titre ou titulaire d'une charge politique (parlementaires, sheriffs) et présentés comme les dépositaires « naturels » des archives et de la mémoire ancestrale. La plupart des correspondants expriment en retour leur attachement à une culture patriarcale liée à une forte conscience lignagère, empruntant aux romans gothiques ou à l'histoire antiquaire des canevas commodes. Cependant, l'étude de la correspondance dessine des formes de coopération plus étendues, notamment en faveur des cadets ou des cousins lorsque ces derniers exercent une profession (révérends, juristes). De même, les femmes, en qualité d'épouse, de mère ou de sœurs, occupent une place significative, même si leur contribution n'est pas reconnue dans la version imprimée. La grande nouveauté des années 1820-

¹ François Weil, *Family Trees. A History of Genealogy in America*, Cambridge Mass. 2013; Francesca Morgan, 'A Noble Pursuit? Bourgeois America's Uses of Lineage,' in Sven Beckert and Julia B. Rosenbaum (eds.), *The American Bourgeoisie: Distinction and Identity in the Nineteenth Century*, New York, 2010, p. 135-151.

² Martin Wrede, « De la haute noblesse à la semi-noblesse. Formes d'existence nobiliaires en Europe au XVIIIe siècle », in Nicolas Le Roux, Martin Wrede (éds.), *Noblesse oblige : identités et engagements aristocratiques à l'époque moderne*, Presses Universitaires de Rennes, 2017, p. 47-71.

³ Cinzia Cremonini, « Les 'généalogies crédibles' de Pompeo Litta, entre tradition et innovation » Stéphane Jettot, Marie Lezowski (dir), *L'entreprise généalogique : pratiques sociales et imaginaires en Europe. (XVe-XXe siècle)*, Bruxelles, 2016, p. 303-319.

⁴ Dror Wahrman, *Imagining the Middle Class, The Political Representation of Class in Britain, C.1780-1840*, Cambridge UP, 1995, p. 165-166; Jean-François Dunyach, « Le *British Family Antiquity* de William Playfair (1809-1811), une entreprise généalogique », dans *L'entreprise généalogique, op. cit.*, p. 319-33

⁵ 'One of the greatest strengths of the British aristocracy has been its capacity to present itself as venerable, while constantly evolving and developing'. David Cannadine, *The Decline and Fall of the British Aristocracy*, Yale, 1990, p. 2.

⁶ Stéphane Jettot, *The Milk of Human Kindness: Family Directories and the Commodification of Ancestry in the Long Eighteenth Century*, à paraître prochainement.

1830, c'est que la persistance de récits patrilineaires s'accompagne aussi d'une comptabilité actualisée de la parenté proche, des alliances et des collatéraux. Cette évolution est conforme à l'évolution de la parenté dans l'Europe postrévolutionnaire, qui, loin de s'affaiblir en faveur des liens individuels ou sociaux, est marquée par une plus forte endogamie et une plus grande consanguinité⁷. De même, si en apparence ces publications valorisent le modèle du propriétaire foncier enraciné depuis des temps immémoriaux, elles intègrent les nouvelles fortunes issues du négoce, des colonies ou de l'industrie. La matrice généalogique dissimule l'ampleur des mutations sociales, mais elle favorise aussi une renégociation des valeurs telles que l'honneur et l'héroïsme aristocratique. L'ingéniosité d'un manufacturier, la sagacité d'un grand marchand sont célébrées autant que l'excellence martiale ou la magnanimité d'un juge de paix.

L'étude de ces correspondances permet enfin de démontrer que, loin d'être un processus harmonieux et apaisé, les transformations observées dans la parenté comme dans les élites sociales s'accompagnent de nombreux conflits, angoisses et violences. Bien souvent, les membres d'une même famille peinent à s'accorder sur un récit consensuel. Divergences idéologiques, crises successorales et rivalités multiples réapparaissent à l'occasion des enquêtes menées par les éditeurs. De même, de nombreuses familles refusent de satisfaire la curiosité de ces derniers ou, inversement, ne parviennent à correspondre aux valeurs fondatrices de cette nouvelle classe aristocratique. La ville industrielle ne s'intègre pas facilement dans un univers pastoral et nostalgique. Enfin, les correspondances exposent la persistance des clivages entre les familles irlandaises et anglaises, catholiques et protestantes. Entreprises à la fois conflictuelles et consensuelles, les compilations familiales commercialisées sous le nom de Burke's ou Debrett's tout au cours du 19^{ème} siècle, constituent un bon observatoire des transformations à l'œuvre au sein des élites sociales.

⁷ David Warren Sabean, Simon Teuscher and Jon Mathieu (eds), *Kinship in Europe Approaches to Long-Term Development (1300-1900)*, Berghahn book, 2007.